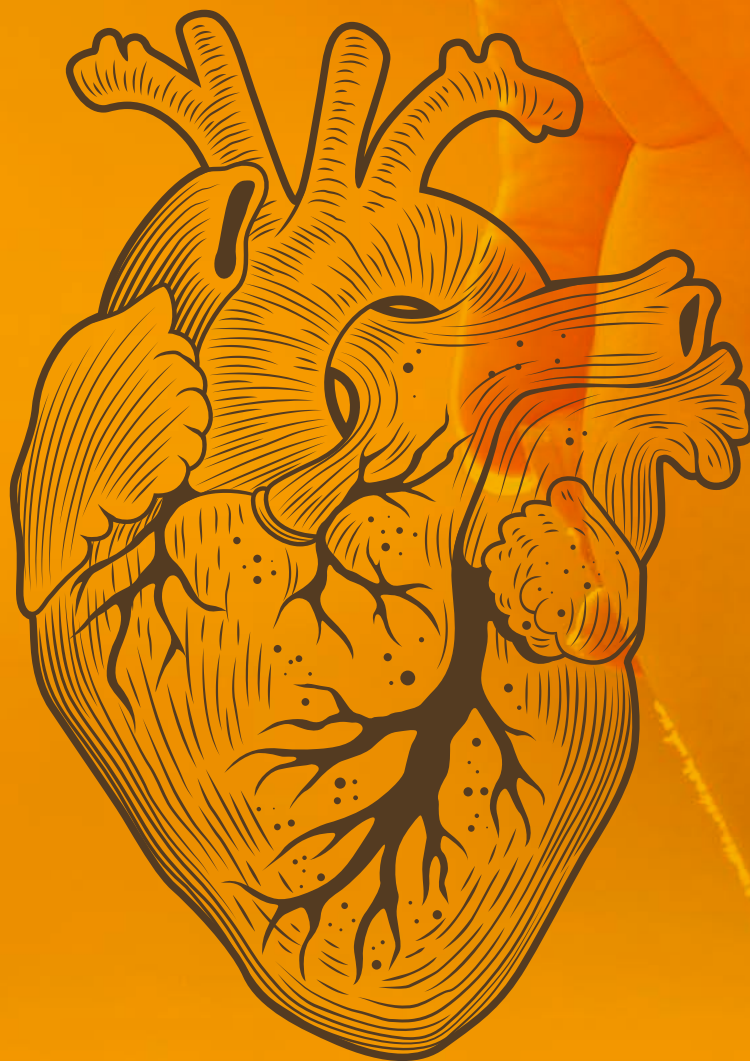


Dossier de presse

10 mars 2016

*L'insuffisance cardiaque et les Français :  
décryptage de l'étude de perception  
« Le Cœur des Français »*





## L'insuffisance cardiaque : un problème majeur de santé publique

- L'insuffisance cardiaque correspond à une incapacité du cœur à maintenir un débit cardiaque adéquat pour faire face aux besoins métaboliques de l'organisme<sup>1</sup>.

- En France, elle touche plus de **1 million de personnes**, est source d'hospitalisations répétées, et est responsable de plus de **23 000 décès par an**<sup>2,3,4</sup>.

- Le pronostic reste sombre : la moitié des patients décèdent dans les 3 à 5 années suivant l'apparition des symptômes d'insuffisance cardiaque<sup>2</sup>.

Novartis a mené une enquête - « Le Cœur des Français » - auprès de la population générale et des proches de malades afin de mieux cerner leur connaissance et leur relation à l'insuffisance cardiaque.

En résumé...

**L'insuffisance cardiaque est une maladie que les Français connaissent au même titre que d'autres maladies cardiovasculaires, mais pas toujours en profondeur :**

- **Un décalage de connaissance par rapport à d'autres pathologies cardiaques** : si 3 Français sur 10 estiment parfaitement savoir ce qu'est un accident vasculaire cérébral, ils ne sont plus qu'1 sur 10 lorsqu'il s'agit de l'insuffisance cardiaque<sup>5</sup>.

- **Des Français qui se sentent peu exposés** : seuls 19 % des Français affirment avoir peur de souffrir

un jour d'insuffisance cardiaque<sup>5</sup>.

- **Une confusion autour des causes, des symptômes et de la mortalité** : 45 % des Français pensent que le taux de mortalité lié à l'insuffisance cardiaque est élevé, ils sont néanmoins encore 35 % à le considérer comme faible ou très faible<sup>5</sup>.

- **Une conscience de l'impact sur la qualité de vie des malades** : 65 % des Français pensent que l'insuffisance cardiaque a un impact négatif sur la vie de famille des malades<sup>5</sup>.

- **Des professionnels de santé perçus comme des acteurs incontournables en matière de sensibilisation et de prise en charge de la maladie**<sup>5</sup>.

**Des proches de patients très impactés et concernés par la maladie :**

- **Des proches impliqués dans la gestion de la maladie au quotidien** : près de 6 proches sur 10 se disent actifs auprès de « leur » malade<sup>5</sup>.

- **Des proches impactés dans leur vie quotidienne mais aussi moralement** : 60 % se disent inquiets, 52 % préoccupés, 41 % fatigués et 6 sur 10 estiment qu'elle impacte leur vie familiale et sociale<sup>5</sup>.

- **Des proches démunis et en quête d'informations** : 28 % d'entre eux ne se sentent pas assez armés pour aider leur proche malade<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> CNAM Caisse Nationale d'Assurance Maladie, Caractéristiques et trajet de soins des insuffisants cardiaques du Régime Général. Point de repère 2012 ; 38 : 1-14.

<sup>2</sup> Franzin-Garrec M. L'insuffisance cardiaque. Une maladie chronique en augmentation alarmante. Soins 2013; 774:25.

<sup>3</sup> Galinier M, et al. Parcours de Soins. Dossier insuffisance cardiaque, encore trop d'hospitalisations pourtant évitables. État des lieux en France en 2013. Le Concours Médical 2013; 135(6):443-7.

<sup>4</sup> Gabet A, et al. Mortalité due à l'insuffisance cardiaque en France, évolution 2000-2010. BEH 2014; (21-22):386-94

<sup>5</sup> Edelman-Berland. Étude Le Cœur des Français 2016



## *Sommaire*

06

### *L'insuffisance cardiaque en quelques chiffres*

L'insuffisance cardiaque  
Une prévalence qui augmente en France  
Une maladie sévère  
Un impact important sur la qualité de vie des patients

08

### *Étude « Le Cœur des Français »*

Objectifs de l'étude  
Méthodologie

09

### *Décryptage des grands enseignements de l'étude*

L'insuffisance cardiaque, une maladie que les Français connaissent au même titre  
que d'autres maladies cardiovasculaires, mais pas toujours en profondeur  
Les proches de patients très impactés et concernés par la maladie

12

### *À propos de l'insuffisance cardiaque*

Quelles sont les causes de l'insuffisance cardiaque ?  
Quels sont les symptômes de l'insuffisance cardiaque ?  
Comment l'insuffisance cardiaque est-elle diagnostiquée ?  
Comment traiter l'insuffisance cardiaque ?

## L'insuffisance cardiaque en quelques chiffres

### L'insuffisance cardiaque

L'insuffisance cardiaque est une affection chronique, complexe et grave, dont la symptomatologie est susceptible d'affecter fortement la qualité de vie des patients atteints<sup>6</sup>. Elle correspond à une incapacité du cœur à maintenir un débit cardiaque adéquat pour faire face aux besoins métaboliques de l'organisme<sup>1</sup>.

Le cœur est une pompe musculaire qui apporte du sang riche en oxygène et en substances nutritives aux organes qui en ont besoin pour fonctionner. **Quand le cœur perd sa force musculaire et sa fonction de pompe, on appelle cela une insuffisance cardiaque.** Le cœur n'est alors plus en mesure d'effectuer correctement son travail de pompe et n'apporte plus un débit de sang suffisant dans tous les organes. Au niveau des reins, cela se caractérise, par exemple, par une diminution de l'élimination de sel et d'eau par les urines. Cela se traduit aussi par une augmentation de la pression du sang dans les poumons<sup>7</sup>.

### Une prévalence qui augmente en France

L'insuffisance cardiaque est une pathologie relativement fréquente qui affecte particulièrement les personnes âgées<sup>6</sup>. En France, **la prévalence de l'insuffisance cardiaque dans la population adulte est estimée à 2,3 %, soit à plus d'un million de personnes.** Elle dépasse 15 % chez les personnes

âgées de 85 ans ou plus<sup>8</sup>. En 10 ans, le nombre de personnes souffrant d'insuffisance cardiaque a augmenté de 30 % et 120 000 cas sont dépistés chaque année<sup>2</sup>.

### Une maladie sévère

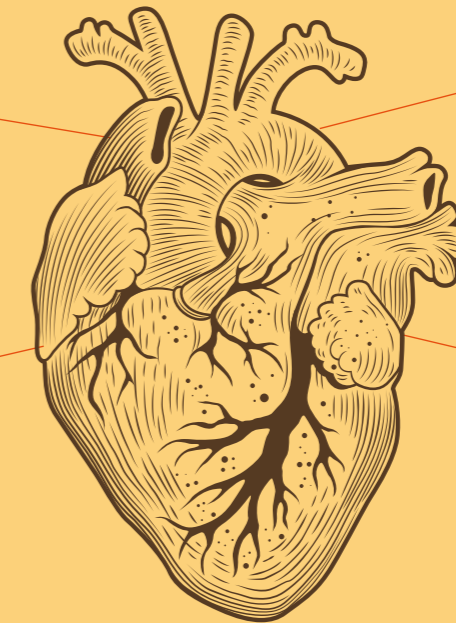
L'insuffisance cardiaque est une pathologie chronique, émaillée d'épisodes de décompensations aiguës, sources d'hospitalisations récurrentes dont la létalité est élevée<sup>3</sup>. **Elle représente la première cause d'hospitalisation des plus de 60-65 ans<sup>3,9</sup>.** En France, le nombre d'hospitalisations pour insuffisance cardiaque s'est élevé à 210 490 en 2010<sup>3</sup>. La mortalité à un an est de l'ordre de 30 % et de 40 % à deux ans<sup>10,11</sup>. Le coût annuel des hospitalisations représente 63 % des dépenses de santé remboursées pour les patients en affection de longue durée (ALD) pour insuffisance cardiaque, soit plus d'un milliard d'euros<sup>1</sup>.

Malgré une réduction significative de la mortalité entre 2000 et 2010, de l'ordre de 30 %<sup>4</sup>, l'insuffisance cardiaque reste une cause de mortalité fréquente en France, notamment chez les personnes âgées. **Le pronostic reste sombre puisque la moitié des patients meurent dans les 3 à 5 années suivants l'apparition des symptômes d'insuffisance cardiaque<sup>2</sup>.**

L'insuffisance cardiaque constitue un problème important de santé publique. La loi de santé

Elle touche plus d'un million de personnes<sup>8</sup>

120 000 cas dépistés chaque année<sup>2</sup>



30 % d'augmentation en 10 ans<sup>2</sup>

Première cause d'hospitalisation des plus de 60-65 ans<sup>3,9</sup>

publique de 2004 préconise de « diminuer la mortalité et la fréquence des décompensations aiguës des personnes atteintes d'insuffisance cardiaque »<sup>1</sup>.

### Un impact important sur la qualité de vie des patients

Réduire l'impact de la maladie sur la vie quotidienne des patients et favoriser leur maintien à domicile est un des enjeux majeurs pour les patients souffrant d'insuffisance cardiaque<sup>8</sup> **car aujourd'hui, encore 300 000 à 400 000 personnes ont des difficultés à mener une vie normale du fait de leur maladie<sup>2</sup>.**

L'enquête Handicap-Santé<sup>8</sup> montre que les patients souffrant d'insuffisance cardiaque font face à des difficultés pour l'habillage, la toilette, la préparation des repas mais également pour sortir

seuls de leur logement ou pour les tâches ménagères courantes.

50 % d'entre eux se déclarent « fortement limités à cause d'un problème de santé dans les activités que les gens font habituellement », contre 8,8 % dans le reste de la population. De plus, les personnes atteintes d'insuffisance cardiaque indiquent prendre moins souvent leurs repas en famille ou entre amis, partir moins en vacances et que leurs activités de loisirs tels le bricolage et le jardinage sont réduites.

L'éducation thérapeutique des patients (ETP) est un élément indispensable pour assurer une meilleure observance des règles hygiéno-diététiques et permettre aux patients de reconnaître les signes d'alerte nécessitant de contacter leur médecin très rapidement.

<sup>6</sup> Pérel C, et al. Taux de patients hospitalisés pour insuffisance cardiaque en 2008 et évolutions en 2002-2008, France. BEH 2012; 41:466-70.

<sup>7</sup> HAS, Guide - affection de longue durée, La prise en charge de votre insuffisance cardiaque, Vivre avec une insuffisance cardiaque, Décembre 2007

<sup>8</sup> De Peretti, et al. Prévalence et statut fonctionnel des cardiopathies ischémiques et de l'insuffisance cardiaque dans la population adulte en France : apports des enquêtes déclaratives « Handicap-Santé » BEH 2014; (9-10):172-81.

<sup>9</sup> Logeart D, et al. Current aspects of the spectrum of acute heart failure syndromes in a real-life setting : the OFICA study. Eur J Heart Fail 2013; 15(4):435-76

<sup>10</sup> Tuppin P, et al. Two-year outcome of patients after a first hospitalization for heart failure: A national observational study. Arch Cardiovasc 2014; 107 (3) : 165-68.

<sup>11</sup> Logeart D. L'observatoire français de l'insuffisance cardiaque aiguë. Soins 2013 ; 774 : 35.

## Étude « Le Cœur des Français »

### Objectifs de l'étude

Novartis a souhaité étudier la connaissance des Français sur l'insuffisance cardiaque à travers une étude de perception menée au sein de la population générale mais aussi auprès de proches de malades.

Grâce à cette étude, Novartis, en tant qu'acteur de santé, souhaite sensibiliser les Français sur la maladie, ses causes, ses symptômes et ses conséquences graves sur la santé et la vie quotidienne des patients.



Une enquête réalisée online



auprès de 608 Français dont des patients et des proches

### Méthodologie

L'étude « Le Cœur des Français » a été conduite auprès d'un échantillon national représentatif de 608 Français par le cabinet d'étude EDELMAN-BERLAND. Cet échantillon était structuré selon la méthode des quotas en termes d'âge, de genre et de localisation géographique. L'enquête s'est déroulée aux mois de novembre 2015 et février 2016 sur une durée de 3 semaines. Les participants ont répondu à un questionnaire accessible en ligne.

Parmi les 608 répondants, 109 se sont identifiés comme étant un proche d'un malade souffrant d'insuffisance cardiaque, et 42 ont déclaré eux-mêmes souffrir de cette maladie.

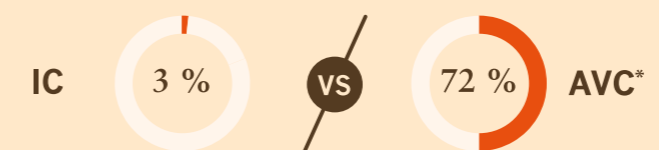
## Décryptage des grands enseignements de l'étude

**L'insuffisance cardiaque, une maladie que les Français connaissent au même titre que d'autres maladies cardiovasculaires, mais pas toujours en profondeur**



**90 % des Français ont entendu parler d'au moins une maladie cardiovasculaire** parmi les suivantes : accident vasculaire cérébral, infarctus du myocarde (crise cardiaque), embolie pulmonaire, insuffisance cardiaque, phlébite, thrombose veineuse<sup>5</sup>.

En revanche, **seuls 3 % des Français mentionnent l'insuffisance cardiaque comme étant la maladie cardiovasculaire dont ils ont le plus entendu parler**, vs 72 % qui mentionnent l'accident vasculaire



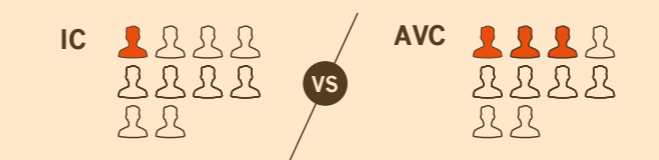
cérébral<sup>5</sup>.

Ils en ont entendu parler principalement dans leur entourage ainsi qu'à la télévision mais très peu par



leur médecin<sup>5</sup>.

En outre, si **3 Français sur 10 estiment parfaitement savoir ce qu'est un accident vasculaire cérébral, ils ne sont plus qu'1 sur 10 lorsqu'il s'agit de l'insuffisance cardiaque<sup>5</sup>**. Pourtant, cette maladie



touche plus d'un million de personnes en France et sa prévalence va en s'accroissant<sup>2</sup>.

Pour mieux comprendre en détail la connaissance que les Français ont de l'insuffisance cardiaque, nous leur avons soumis une liste de causes et de

symptômes et leur avons demandé d'indiquer ceux qu'ils considéraient comme relevant de l'insuffisance cardiaque.

9 Français sur 10 mentionnent l'essoufflement et la fatigue comme symptômes, 5 Français sur 10 mentionnent la crise cardiaque comme cause<sup>5</sup>.

En revanche, 63 % des Français citent à tort l'augmentation de la tension artérielle et 52 % les maux de tête comme **symptômes<sup>5</sup>**.

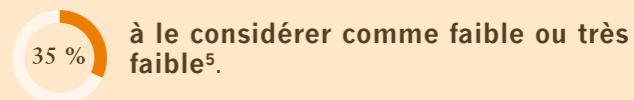


39 % des Français citent à tort un effort physique et 25 % une crise de panique comme **causes** de l'insuffisance cardiaque<sup>5</sup>.



Il existe donc **une certaine confusion autour des causes et des symptômes de l'insuffisance cardiaque**.

En outre, si 45 % des Français pensent que le taux de mortalité lié à l'insuffisance cardiaque est élevé, ils sont néanmoins :



**à le considérer comme faible ou très faible<sup>5</sup>**.

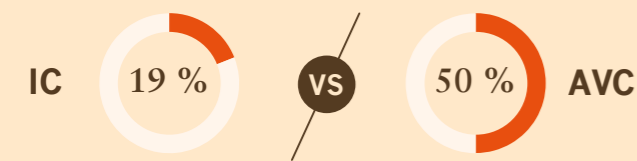
**Les Français ont globalement conscience de la gravité de la maladie et de son impact sur la qualité de vie des malades<sup>5</sup> :**

- 65 % pensent que l'insuffisance cardiaque a un impact négatif important sur la **vie de famille** des malades<sup>5</sup>,
- 72 % sur leur **vie sociale<sup>5</sup>**,
- 79 % sur leur **vie professionnelle<sup>5</sup>**,
- 62 % sur leur **vie amoureuse<sup>5</sup>**,
- Ils sont encore 3 sur 10 à considérer que cette maladie peut affecter les capacités intellectuelles<sup>5</sup>.

Par ailleurs, le respect de l'hygiène de vie est essentiel aux yeux des Français pour les patients souffrant d'insuffisance cardiaque :

- **95 %** pensent qu'il faut lutter contre l'obésité et réduire sa consommation de cigarettes<sup>5</sup>;
- **93 %** estiment qu'il faut adopter un régime alimentaire équilibré<sup>5</sup> ;
- **86 %** sont conscients que le repos est nécessaire et qu'il ne faut pas consommer d'alcool<sup>5</sup>.

Pourtant, **les Français se sentent peu exposés**. Seuls **19 %** des Français affirment avoir peur de souffrir un jour d'insuffisance cardiaque<sup>5</sup> vs **50 %** pour l'AVC.



En revanche, **les proches**, qui sont le plus souvent des descendants directs de malades, **sont significativement plus nombreux (32 %) à exprimer cette crainte<sup>5</sup>**.

**Les professionnels de santé, quant à eux, sont perçus comme des acteurs incontournables en matière de sensibilisation et de prise en charge de la maladie.**

Selon les Français, les professionnels de santé capables de sensibiliser les patients afin qu'ils puissent reconnaître les signes d'alerte sont : le médecin traitant (81 %), le cardiologue (62 %) et le pharmacien (27 %)<sup>5</sup>. Le médecin spécialiste est celui en lequel les Français ont le plus confiance pour ce qui concerne le diagnostic (66 %) et le traitement (76 %)<sup>5</sup>.

### Les proches de patients très impactés et concernés par la maladie

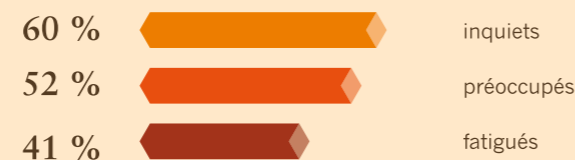
**Près de 6 proches sur 10 se disent actifs auprès de « leur » malade**, sachant qu'il s'agit le plus souvent de leur père ou de leur mère<sup>5</sup>. A noter également que la grande majorité des proches (7 sur 10) ont eux-mêmes des enfants, qui vivent dans 46 % des cas, sous leur toit<sup>5</sup>.

On peut donc supposer que ces **proches sont à un moment de leur vie où ils doivent déjà faire face à de multiples contraintes professionnelles et familiales.**

La maladie a des conséquences importantes sur la vie quotidienne des proches puisque **40 % d'entre eux doivent complètement changer ou adapter leurs habitudes de vie et seulement 17 % ne doivent rien changer<sup>5</sup>**.

- **6 personnes sur 10** estiment que la maladie de leur proche affecte leur vie familiale et leur vie sociale<sup>5</sup>.
- **5 sur 10** mentionnent un impact négatif sur leur vie professionnelle et **4 sur 10** sur leur vie amoureuse<sup>5</sup>.

**Nombreux sont ceux qui établissent un lien entre la maladie de leurs proches et leur propre état physique et mental.** Ils se disent<sup>5</sup> :



**Les proches peuvent également se sentir démunis et souffrir d'un certain sentiment d'impuissance**, puisque **28 % d'entre eux ne se sentent pas assez armés pour aider leurs proches malades<sup>5</sup>**.

Selon eux, pour aider le malade à faire face à sa maladie, il y a une nécessité d'avoir accès à des informations sur les symptômes et les signaux d'alerte (52 %), sur comment vivre avec la maladie (61 %), sur la prise en charge (57 %) et les possibilités de soutien psychologique (37 %)<sup>5</sup>.

Les proches ne sont pas tous unanimes quant à l'accès des patients à ces informations. Ainsi, pour 3 proches sur 10 environ, les informations jugées réellement utiles aux malades ne sont pas suffisamment disponibles<sup>5</sup>.

Les proches estiment que l'insuffisance cardiaque a un impact important sur leur proche malade :

- Seulement **5 %** d'entre eux estiment que la personne malade est tout à fait capable de faire face à sa maladie et de continuer à vivre normalement<sup>5</sup>.
- **1 proche sur 2** pense également que l'insuffisance cardiaque empêche le malade de profiter de la vie<sup>5</sup>.

**Pour 6 proches sur 10, la personne malade a besoin du soutien de sa famille pour faire face à la maladie.**



**42 patients ont participé à l'enquête. Au regard de l'échantillon, nous ne pouvons donner de chiffres dans l'absolu mais seulement quelques grandes tendances. Les patients interrogés semblent estimer qu'ils auraient été pris en charge plus tôt s'ils avaient eu une meilleure connaissance des symptômes de la maladie. Ils indiquent que la maladie impacte essentiellement leurs capacités physiques, et dans une moindre mesure leur vie sociale, professionnelle et familiale. En revanche, ils semblent minimiser l'impact que leur maladie a sur le quotidien de leurs proches ainsi que l'importance du soutien familial<sup>5</sup>.**

# À propos de l'insuffisance cardiaque

## Quelles sont les causes de l'insuffisance cardiaque ?

Les causes de l'insuffisance cardiaque sont multiples. De nombreux facteurs peuvent en effet endommager le cœur et conduire à développer une insuffisance cardiaque<sup>12,13</sup>:

- La coronaropathie (rétrécissement/blocage des vaisseaux sanguins qui acheminent le sang et l'oxygène vers le cœur)
- L'hypertension
- Le diabète
- Une valvulopathie (maladie des valves cardiaques)
- Une cardiomyopathie (maladie du muscle cardiaque)
- Une malformation cardiaque congénitale
- Une infection virale
- Une pneumopathie
- L'obésité
- Certaines chimiothérapies
- Une consommation excessive d'alcool

## Quels sont les symptômes de l'insuffisance cardiaque ?

Beaucoup de symptômes de l'insuffisance cardiaque ne sont pas discriminants et peuvent rendre son diagnostic difficile. Toutefois, certains symptômes peuvent alerter sur la présence potentielle d'une insuffisance cardiaque<sup>14</sup> :

- Essoufflement au repos ou à l'effort
- Orthopnée (difficulté respiratoire en position couchée)
- Toux nocturne
- Fatigue
- Difficulté à réaliser les activités quotidiennes

Certains symptômes chez la personne très âgée peuvent également être associés à une insuffisance cardiaque :

- Confusion ou troubles du comportement
- Désorientation
- Troubles du sommeil
- Chutes et perte d'autonomie
- Prise de poids rapide

## Comment l'insuffisance cardiaque est-elle diagnostiquée ?

Le diagnostic de l'insuffisance cardiaque est évoqué soit en ville, lors d'une consultation et en présence de symptômes évocateurs, soit à l'hôpital, à l'occasion d'une première décompensation (défaillance des mécanismes de l'organisme face à l'insuffisance cardiaque) ou d'un autre événement aigu associé à l'insuffisance cardiaque<sup>15</sup>.

La découverte de l'insuffisance cardiaque nécessite de réaliser un bilan de santé comprenant notamment un examen clinique, un électrocardiogramme, un bilan sanguin et une échocardiographie. Ce dernier examen est une étape clef dans le diagnostic de la pathologie et permet de définir la nature de l'insuffisance cardiaque, en évaluer la gravité et rechercher<sup>7</sup> :

- Les facteurs aggravant la maladie. Il peut s'agir d'une consommation excessive d'alcool, mais aussi des facteurs de risque cardio-vasculaires (anomalies des graisses dans le sang, hypertension artérielle, tabagisme, obésité ou surpoids, sédentarité)<sup>7</sup>.
- D'éventuelles atteintes d'autres organes qui peuvent exister sans nécessairement se manifester par une gêne ou une douleur<sup>7</sup>.

- Les résultats du bilan permettent de définir les traitements qui sont les plus adaptés et les moyens de surveillance de la maladie. Le bilan est réalisé par le médecin traitant et/ou un cardiologue. L'avis d'autres médecins spécialistes et/ou des bilans complémentaires peuvent être nécessaires.<sup>7</sup>

## Comment traiter l'insuffisance cardiaque ?

Les traitements actuels ont pour but d'améliorer la qualité de vie notamment en soulageant les symptômes et en permettant les activités de la vie quotidienne, de prévenir les épisodes de décompensation, de réduire le nombre et la durée des hospitalisations ainsi que de ralentir la progression de la maladie et de réduire la mortalité<sup>14</sup>.

Le traitement de l'insuffisance cardiaque comprend toujours<sup>14</sup>:

- Un traitement non pharmacologique, avec prescription de nouvelles habitudes alimentaires et d'une activité physique adaptée régulière ;
- Un traitement pharmacologique, bien codifié et efficace contre l'insuffisance cardiaque.

<sup>12</sup> Dickstein K, Cohen-Solal A, Filippatos G, McMurray JJ, Ponikowski P, Poole-Wilson PA, Stromberg A, van Veldhuisen DJ, Atar D, Hoes AW, Keren A, Mebazaa A, Nieminen M, Priori SG, Swedberg K. ESC guidelines for the diagnosis and treatment of acute and chronic heart failure 2008: the Task Force for the diagnosis and treatment of acute and chronic heart failure 2008 of the European Society of Cardiology. Developed in collaboration with the Heart Failure Association of the ESC (HFA) and endorsed by the European Society of Intensive Care Medicine (ESICM). Eur J Heart Fail 2008; 10:933-989.

<sup>13</sup> McMurray JJV, Adamopoulos S, Anker SD, et al. ESC Guidelines for the diagnosis and treatment of acute and chronic heart failure 2012. The Task Force for the Diagnosis and Treatment of Acute and Chronic Heart Failure 2012 of the European Society of Cardiology. Developed in collaboration with the Heart Failure Association (HFA) of the ESC. Eur Heart J 2012; 33:1787-847

<sup>14</sup> Haute Autorité de Santé (HAS), Guide du parcours de soins – Insuffisance cardiaque. Juin 2014

<sup>15</sup> Djenaba B, et al. Parcours de Soins. Dossier insuffisance cardiaque, encore trop d'hospitalisations pourtant évitables. Entrée dans le parcours : la coopération généraliste-cardiologue prend déjà tout son sens. Le Concours Médical 2013; 135(6):448-51.

*Contacts Presse*

**Delphine Nicolas - Novartis Pharma S.A.S.**

[delphine.nicolas@novartis.com](mailto:delphine.nicolas@novartis.com)

01 55 47 67 34

**Julie Tracol - Elan-Edelman**

[julie.tracol@elanedelman.com](mailto:julie.tracol@elanedelman.com)

01 70 23 91 98

**Noémie Brullard - Elan-Edelman**

[noemie.brullard@elanedelman.com](mailto:noemie.brullard@elanedelman.com)

01 86 21 51 29